

«ARCHÉOLOGIE SPATIALE» DE LA CÔTE D'AZUR

Édouard HEYRAUD*

RÉSUMÉ La Côte d'Azur est le résultat d'une inversion typiquement méditerranéenne dans les hiérarchies spatiales et mentales entre littoral et intérieur.

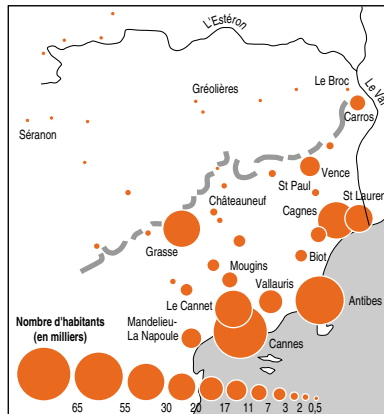
ABSTRACT The French Riviera is the result of a typically Mediterranean inversion in spatial and mental hierarchies between seaside and countryside.

ZUSAMMENFASSUNG Die französische Riviera ist das Resultat eines typisch mitteländischen Prozesses: das Auswechseln and Bedeutung von Küste und Hinterland, im Raum selbst sowie in der Vorstellung der Menschen.

• ARCHÉOLOGIE SPATIALE • CHORÈME
• CHRONOCHORÈME • CÔTE D'AZUR • REPRÉSENTATION MENTALE

• CHOREME • CHRONOCHOREME • FRENCH RIVIERA • MENTAL REPRESENTATION • SPATIAL ARCHAEOLOGY

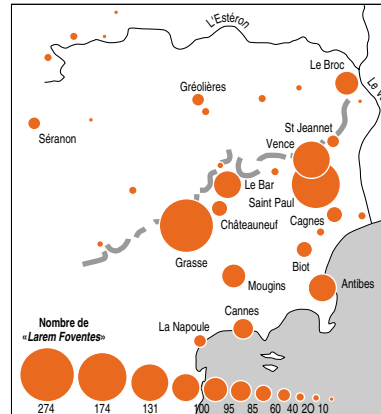
• CHOREME • CHRONOCHOREME • FRANZÖSISCHE RIVIERA • GEISTESVORSTELLUNG • RAUMESARCHEOLOGIE



1a. Répartition actuelle de la population

L'«Invention» de la Côte d'Azur a un peu plus d'un siècle puisque la première édition de l'ouvrage de Stephen Liégeois date de 1887. La formule évoque immanquablement toute une série de représentations qui privilégient le littoral et le ciel bleu. Cette «littoralisation»

* Enseignant, Lycée Thiers, Marseille.

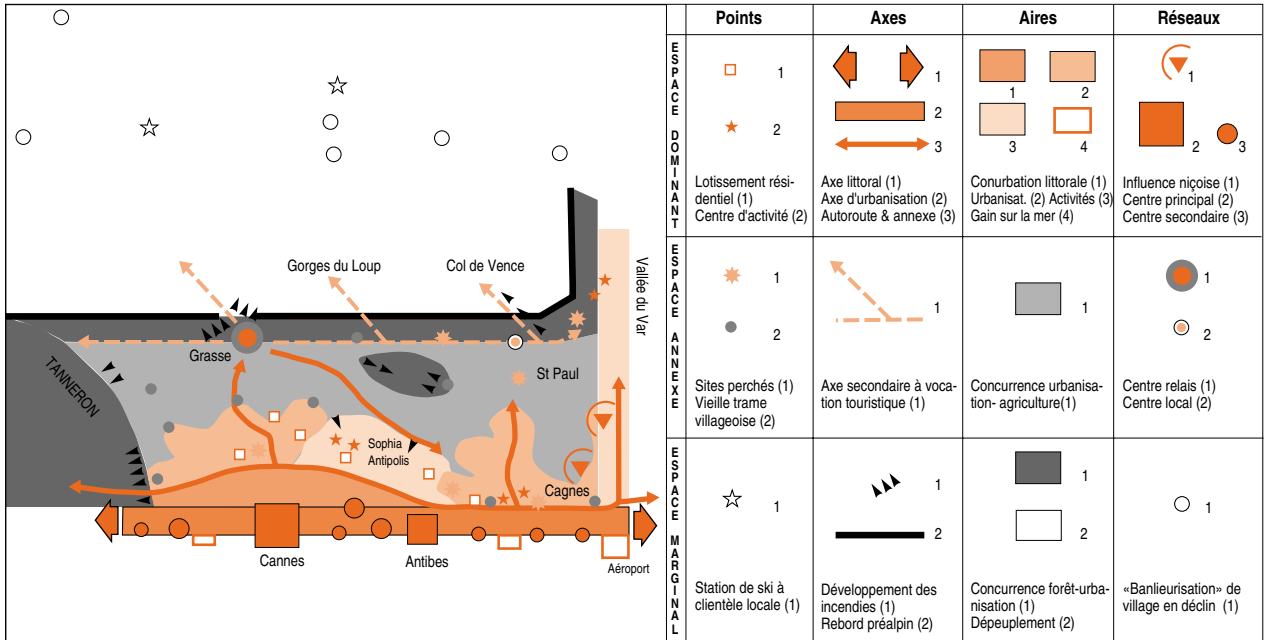


1b. Répartition de la population et de la richesse économique à la fin du XV^e siècle

de l'image reflète l'organisation actuelle de l'espace azuréen, caractérisée par une forte concentration urbaine littorale, une périurbanisation et un mitage de la plaine intérieure, quelques centres le long d'un rebord préalpin, avec de hauts plateaux quasiment déserts dominant un bas-pays densément peuplé et formant une profonde discontinuité, à la

fois topographique (500 à 1000 m) et humaine (fig. 1a).

On peut parler de région anisotropique (1) dont le fonctionnement se fait à partir d'un axe littoral et de quelques axes secondaires perpendiculaires. Se dégage ainsi une hiérarchie en bandes parallèles, nettement marquées: un axe littoral dominant, en voie d'épaississement,



2. Chorèmes actuels de la Côte d'Azur

un espace annexe subissant l'essentiel des effets de la saturation littorale, des espaces marginalisés et dévitalisés recevant quelques retombées indirectes de la concentration littorale. La situation actuelle peut être représentée sous forme graphique à partir de quelques chorèmes (fig. 2).

La recherche sur l'évolution de l'organisation spatiale dans le temps long conduit à envisager une organisation totalement différente à la fin du XV^e siècle. Cette date se justifie du fait de l'existence d'une importante source documentaire, l'enquête d'affouagement (2) de 1471, qui permet d'avoir une idée de la répartition de la population («Larem Foventes») et de la richesse économique des communautés (Feux fiscaux) (3) (fig. 1b). Cette enquête est contemporaine d'un mouvement de remise en valeur de territoires abandonnés. En effet, les Actes d'habitations se prolongent jusqu'au début du XVI^e siècle. L'initiative de ces repeuplements revient pour l'essentiel à deux centres d'impulsion, Grasse et le monastère de Lérins.

À partir de ces données, on peut construire un schéma historique ou chronochorème qui donne une image inverse de l'actuelle. En particulier, les deux discontinuités topographiques du rebord préalpin et du littoral changent complètement de fonction. Le contact préalpin est une importante interface le long de laquelle se concentrent population et richesse économique, alors que le littoral apparaît comme une zone très faiblement attractive, où le peu d'activité se localise sur deux pôles isolés, Cannes et Antibes. Cannes est alors moins «riche» que Séranon, village du Haut Pays aujourd'hui déserté, entre Grasse et Castellane (fig.3).

Ce «basculement» vers le littoral peut être suivi tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles, durant lesquels se profilent les mutations de l'«Outre-Siagne» qui se réaliseront pleinement

au XIX^e siècle. Il est également possible d'observer, parallèlement à ce mouvement de réorganisation et restructuration, les changements qui s'opèrent dans les représentations de l'espace, en particulier en ce qui concerne la perception du littoral.

• Affouagement de la Napoule, 1776.

(À cause des) «mauvais airs qu'on y respire surtout en été (...) les habitants des lieux circonvoisins y périssent dans l'espace de 2 à 3 ans (...) ce qui arrive souvent en ce que les habitants sont attirés en ce lieu par les grands avantages que le seigneur leur procure».

• Stendhal écrit en Mai 1838

«J'aurais été prêt à passer en paix le soir de la vie (à Cannes). (...)

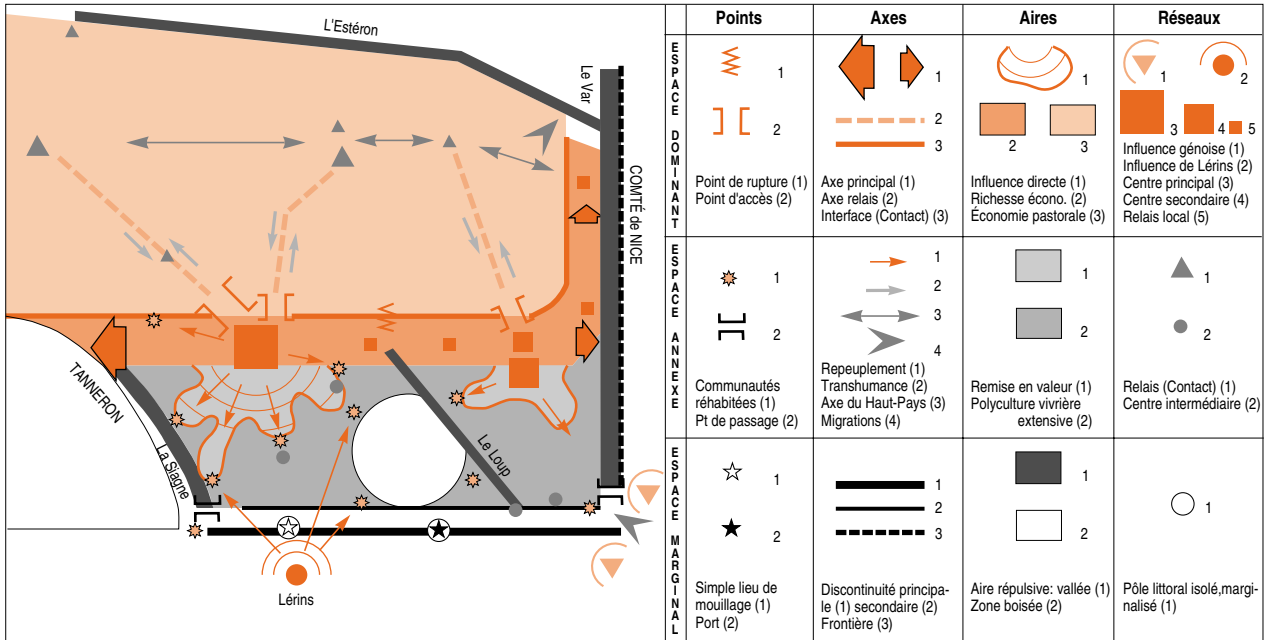
Mais j'avais compté sans (...) ce venin caché qui semble prendre à tâche d'empoisonner les plus charmants endroits de la Méditerranée. (...) De malheureuses eaux stagnantes, situées (...) du côté de ce golfe de Jouan devenu si célèbre, empoisonnent toute cette montagne (actuel Super Cannes et Croix de Gardes). Jadis, la moitié de Cannes avait la fièvre au mois d'août. (...) les eaux ménagères et les trois égouts de Cannes empoisonnent la jolie promenade sur le bord de mer.»

• Stephen Liégeard en 1893 (4)

«La Côte d'Azur! Ainsi, (...) s'intitule désormais le pays de la mer bleue, du soleil et des fleurs...»

On peut donc proposer le terme d'«archéologie spatiale» dont la définition pourrait être: analyse diachronique de l'organisation et des représentations mentales de l'espace (5).

Archéologie: dans la mesure où il s'agit de rechercher des structures anciennes. Pas tant au niveau de fouilles, telles que l'envisagerait un archéologue, mais une plongée dans les



3. Chronochorèmes de l'Outre-Siagne au XV^e -XVI^e siècle

documents, témoignages, discours, travaux de recherche, figurations et représentations passées et présentes, une relecture géographique du Temps.

Spatiale: parce que l'objet est bien l'espace géographique présent et hérité, autant dans ses formes de consommation et ses processus de production que dans les mécanismes de sa perception et de sa représentation (fig. 4 et 5).

Ainsi, peuvent apparaître les racines des trames spatiales actuelles et les bases des changements dans la valorisation-hiérarchisation des espaces perçus.

(1) Employé généralement en cristallographie et en physique, se dit d'une substance, d'un corps dont les propriétés varient selon la direction considérée.

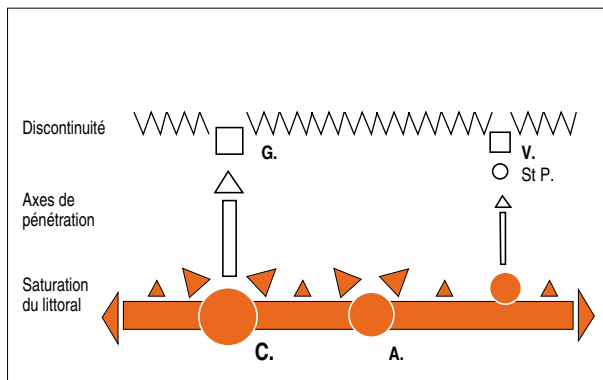
Cf. DAUPHINE A., 1979, *Espace, régions et système*, Paris, Economica, col. Geographia.

(2) Affouage: droit qu'ont les habitants d'une commune de pratiquer certaines coupes de bois sur les biens communaux; part de bois qui revient à chacun des bénéficiaires. Le partage de l'affouage se fait généralement par tête d'habitant.

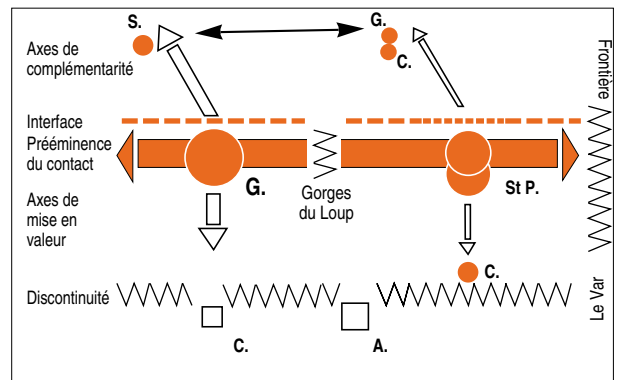
(3) Feu fiscal: Ensemble de personnes qui vivent dans un même foyer. D'après les documents fiscaux de la France d'Ancien Régime, le feu regroupe les membres d'une famille qui habitent une même maison (père, mère, enfants, ascendants et collatéraux), ainsi que les domestiques qui vivent avec eux. Le feu était l'unité de base pour la répartition de l'impôt.

(4) Cf. l'édition de 1893 de l'ouvrage de Stephen LIÉGEARD, *La Côte d'Azur*, 1887, 1^{ère} édition.

(5) Cf. HEYRAUD, É., 1990, *Archéologie spatiale de la Côte d'Azur*, DEA d'Histoire, Aix-en-Provence.



4. Ce que nous percevons aujourd'hui



5. Ce que nous observons à travers la recherche historique